



Session 2: « Éducation et compétences : les technologies numériques peuvent-elles être des outils pour accroître la mobilité sociale ? »

Tel que présenté dans le récent rapport sur les [Perspectives Economiques de l'Amérique Latine 2019](#), la région d'Amérique Latine et les Caraïbes est confrontée à de nouvelles trappes de développement, nécessitant l'adoption d'une nouvelle approche: « [Développement en transition](#) ». ¹ L'éducation et les compétences sont des sphères de politiques critiques dans cet agenda.

La transformation digitale requérant de nouvelles et meilleures compétences à un rythme accéléré, les compétences sont devenues la monnaie globale des économies du 21^{ème} siècle. Pourtant, en Amérique Latine et les Caraïbes (ALC), l'écart entre les compétences disponibles et celles requises par les économies et entreprises demeure le plus important du monde. Près de trois entreprises formelles sur quatre en ALC ont du mal à pourvoir leurs postes vacants, et 50% d'entre elles ne trouvent pas la main-d'œuvre avec les compétences nécessaires, comparé à 36% des entreprises dans les pays de l'OCDE. ²

Un écart aussi important reflète d'importantes lacunes en termes d'éducation : plus des deux-tiers des jeunes d'ALC n'ont pas complété d'éducation secondaire, universitaire ou technique. Par ailleurs, de nombreux jeunes latino-américains quittent le système scolaire trop tôt, avec 43 millions des jeunes âgés de 15 à 29 ans (soit 31% de la population jeune) n'ayant pas complété leur éducation secondaire et n'étant pas inscrit en cours. ³ De plus, ceux qui obtiennent leur diplôme souffrent souvent d'une éducation de mauvaise qualité : les résultats du programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) démontrent que les pays d'ALC participant au programme ont une performance moyenne équivalent à trois ans d'éducation secondaire de moins que la performance moyenne dans l'OCDE. ⁴ Par ailleurs, le niveau de satisfaction du système éducatif est passé de 63% à 56% entre 2006 et 2017, contre 65% dans l'OCDE en 2017. ⁵

Les statuts socio-économiques des étudiants et des écoles ont une influence particulièrement importante sur les résultats scolaires dans la région. Le nombre moyen d'années d'éducation pour les individus de la classe moyenne vulnérable est d'environ sept à huit ans, comparativement à presque dix ans pour ceux se situant dans le 4^{ème} quintile du revenu. Cela est largement dû au fait que les travailleurs de la classe moyenne vulnérable n'investissent pas autant dans leur capital humain, et que les processus d'apprentissages de ces populations sur leur lieux de travail est faible au vu du peu d'investissement des entreprises dans les programmes de formation. ⁶ Concernant les femmes, si leur participation dans le système d'éducation et la main-d'œuvre a augmenté dans les dernières décennies, ce progrès ne s'est pas étendu aux disciplines « STEM » (science, technologie, ingénierie et mathématiques). Les femmes d'ALC représentent seulement 11% des diplômés des programmes d'éducation supérieure « STEM », contre une moyenne de 20% dans l'OCDE. ⁷ De plus grands efforts sont nécessaires pour promouvoir le développement professionnel des femmes dans les disciplines

¹ OECD/CAF/ECLAC/EU (2019) *Latin American Economic Outlook 2019: Development in Transition*, OECD Publishing, Paris

² Manpower Group (2015) *Talent Shortage Survey Research Results*, ManpowerGroup, Milwaukee, US.

³ OECD (2017) *Latin American Economic Outlook 2017: Youth, Skills and Entrepreneurship*, OECD Publishing, Paris

⁴ OECD (2016), "*PISA 2015 Results in Focus*", *PISA in Focus*, No. 67, OECD Publishing, Paris,

⁵ OECD/CAF/UN ECLAC (2018), *Latin American Economic Outlook 2018: Rethinking Institutions for Development*, OECD Publishing, Paris,

⁶ OECD/CAF/UN ECLAC/EU (2019), *Latin American Economic Outlook 2019: Development in Transition*, OECD Publishing, Paris,

⁷ OECD (2017) *Latin America and the Caribbean SIGI Regional Report*, Development Centre Studies, OECD Publishing, Paris



STEM, tels que des programmes et des politiques publiques offrant du soutien aux femmes scientifiques pour une plus grande égalité des genres dans les systèmes de recherche nationaux.⁸

La transformation digitale aura d'importantes répercussions sur le futur des emplois et des compétences dans le monde entier, et nous devons assurer une mise en œuvre de politiques publiques et d'outils adéquats afin de préparer au mieux les citoyens à ces changements. En moyenne dans les pays de l'OCDE, près de 14% des emplois risquent de disparaître complètement, et 32% pourraient être considérablement transformés. Les professions à faible risque d'automatisation correspondent à celles pour lesquelles un haut niveau de compétences cognitives et d'interactions sociales sont fréquemment requis.⁹ Ces compétences étant parmi les plus difficiles à trouver pour les entreprises d'ALC, il est donc essentiel d'accroître le taux de travailleurs ayant des compétences cognitives et interpersonnelles dans la région.¹⁰ Par exemple, au Salvador et au Honduras, plus de la moitié des entreprises indiquent être confrontées à un manque de travailleurs avec des compétences socio-comportementales adéquates.¹¹

Il est aussi essentiel de renforcer et d'étendre les systèmes de protection sociale afin que tous les travailleurs puissent bénéficier d'une couverture adéquate. Cela est particulièrement le cas pour les travailleurs employés informellement et les travailleurs occasionnels et ceux travaillant à leur compte. En effet, la région est largement affectée par l'important taux d'informalité : 40% des travailleurs de la région, en particulier chez les vulnérables (56%). En plus de poser un obstacle considérable à la croissance inclusive et à la réduction des inégalités, le travail informel, par définition, laisse les travailleurs sans droit à une retraite, assurance maladie et aux autres droits établis dans les secteurs formels.¹² Les faibles niveaux de protection sociale pourraient être aggravés par le progrès technologique, qui risque d'encourager les formes d'emplois « non standards ».

Néanmoins, la transformation digitale peut représenter une opportunité pour la main d'œuvre d'ALC et lui permettre d'acquérir de meilleures compétences et des emplois de meilleure qualité. Les gouvernements ont ici l'opportunité d'accompagner l'importante proportion de travailleurs peu qualifiés dans une transition vers des emplois qui requièrent de meilleures compétences. Toutefois, les entreprises tiennent aussi un rôle clé : elles doivent s'adapter et adapter leurs salariés aux changements de l'économie globale. Les gouvernements doivent offrir à leurs citoyens une éducation adaptée et des programmes de formation professionnelle afin de les accompagner dans la transformation digitale, et les entreprises doivent saisir les opportunités d'innovation qui se multiplient en ALC.

Questions pour la discussion:

- **Comment la transformation digitale peut-elle accroître la mobilité sociale ?**
- **Comment peut-on préparer les citoyens à la transformation digitale pour faire de la technologie un vecteur de mobilité sociale ?**

⁸ IDB (2018) *Las brechas de género en ciencia, tecnología e innovación en América Latina y el Caribe: resultados de una recolección piloto y propuesta metodológica para la medición*, Washington, DC,

⁹ OECD (2019), *OECD Employment Outlook 2019: The Future of Work*, OECD Publishing, Paris.

¹⁰ OECD/ManpowerGroup/ANDI (forthcoming 2019), *Skills para una América Latina 4.0: Resultados de la Encuesta de Brechas de Habilidades*, Making Development Happen Series Num. 5, OECD Development Centre.

¹¹ World Bank (2019) *World Development Report 2019: The Changing Nature of Work*, Washington, DC,

¹² OECD/CAF/UN ECLAC (2018), *Latin American Economic Outlook 2018: Rethinking Institutions for Development*, OECD Publishing, Paris,